UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. *LÉON XIII*

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres pondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouad

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 8 Nov., 1906.

SOUFFLE DE REVOLTE

L'esprit de révolte qui a marqué l'élection du comté de Québec s'est manifesté de nonveau à l'election d'Iberville, lundi.

Le cabinet fédéral et le cabinet local ont eu à éprouver la volonté du peuple souverain.

Sur deux candidats libéraux en présence le peuple a élu le plus indépendant, qui n'est peut-être pas le plus mauvais libéral.

L'attitude du peuple devrait servir d'avertissement pour les hommes au pouvoir et leur rappeler qu'ils ne sont que les mandataires de ce peuple.——*Le Quotidien.*

——Le confrère se trompe, ce n'est pas le souffle de revolte mais le souffle d'inpendence qui passe doux et paisible, sur la Province de Quebec. Les braves Québecquois sont fatigués d'être représentés par des partisans acharnés, qui n'ont que l'amour de leur propres intérêts. Bravo Québec. Notre tour viendra. Réd

Restons Chez Nous

Un grand nombre de cultivateurs ayant terminé leurs travaux des champs, semblent manifester le désir de voir leurs fils et leurs filles s'en aller aux Etats-Unis pour récolter quelques dollars américaines, dans les usines malsaines de cette grande république.

Dans la plupart des cas, le départ de nos jeunes gens pour les villes americaines, est un malheur, un désastre irréparable. Le coût du transport, les dépenses nécessaires pour l'entretien, absorbent tout, ou presque tout ; mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus déplorable. Nos jeunes gens contractent, dans la grande république, des habitudes en opposition directe avec l'esprit d'économie, le mode simple et si doux de la vie à la campagne.

Ecoutons ce que disait, il y a quelques années, l'abbé Caissie, curé de Malboro, Mass.

"Si je pouvais me faire entendre de tous les Canadiens de la province de Québec, je leur dirais : Restez chez vous. La vie que l'on mène ici ne convient ni à votre tempérament, ni à votre caractère, ni à vos aptitudes. Le travail dans les filatures amolit vos énergies, attiédit votre foi et votre patriotisme, détruit en vous ce qu'il y a de plus sacré dans l'homme : l'amour du sol natal. Restez chez vous, habitants de Québec."

Ce que l'abbé Caissie disait aux Canadiens de la province de Québec, nous le répétons aux Acadiens des Provinces Maritimes.

Nous avons déjà perdu assez de bon sang acadien, au profit des Américains, pour recommander à nos compatriotes de rester dans leur pays et de metire leur force et energie pour le développement de nos ressources agricoles; en un mot restez chez vous pour y cultiver la terre.

Nous avons l'un des plus beaux pays du monde. Celui qui se livre à l'agriculture, avec énergie et intelligence, prospère à merveille, tandis que pour un qui réussit aux Etats-Unis, quatre-vingt-dix-neuf végètent, ou perdent leur santé, sans compter la perte des bons principes inculqués dans leurs coeurs par la mère, qui souvent pleure le départ de son enfant favori pour les usines des Etats-Unis, que son coeur de mère seul peut comprendre le danger qu'il l'attend.

UN DISCOURS DE PIE X.

L'audience du Saint-Père accordée au pélérinage national français a eu lieu dans la salle royale. Après avoir passé lentement devant les pèlerins, le Pape prononça cette allocution :

"C'est toujours une consolation pour un père de recevoir ses fils, mais il les accueille avec une complaisance plus vive lorsqu'ils arrivent de régions où l'affection envers lui semble refroidie.

"Vous pouvez donc vous imaginer le réconfort que vous m'apportez et combien je suis reconnaissant de vos démonstrations qui s'adressent à moi, mais surtout à la religion par vos visites aux basiliques, vos prières au tombeau des apôtres, vos invocations pour votre patrie, afin qu'elle demeure la Fille aînée de l'Eglise.

"Je vous en remercie et pour vous montrer ma reconnaissance, je fais des voeux pour que Dieu vous bénisse, vous, vos familles, tous ceux qui vous sont unis par des liens quelconques, en un mot que Dieu bénisse votre patrie.

"En rentrant chez vous, dites aux vôtres que le Pape les bénit, mais ajoutez qu'il veut du bien à tous, même à ceux qui lui sont hostiles. Comme dans les familles un père et une mère enveloppent d'une tendresse plus spéciale ceux qui répondent à leur dévoument par de mauvais procédés, ainsi le Pape garde son affection la plus compatissante pour ceux qui l'affligent, priant le ciel qu'il touche leur coeur et leur inspire d'autres sentiments envers celui qui ne leur veut que du bien."

Ce discours produisit une émotion profonde.

La Douceur Chretienne

L'*Intentiou* générale de l'Apostolat de la Prière, pour novembre 1906, est : *la doucenr chrêtienne.*

Le Messager Canadien du Sacré Coeur commentant cette intention dans un article élaboré, dit, "en résumé, que la douceur chrétienne est un admirable mélange d'onction et de force, de clémence et de fermeté, de modestie et de fierté, de prudence et de simplicité, d'émotion et de calme, de patience et de zèle vigoureux, qui sait se contenir, se dominer, commander en maître à la passion qui gronde et arrêter la rage qui voudriat éclater, sans rien laisser paraître de l'impression, sans plainte ni aigreur intime, sans rancune ni désir de vengeance, sans animosité d'aucune sorte. Comme dit saint Thomas, c'est une *vertu qui réprime la* la colère suivant les préceptes de la droite raison. C'est à dire une habitude de modération qui maintient l'âme daus une parfaite égalité, alors même qu'il s'agit de sévir."

Salut A Notre.Seigneur

Un pieux abonné nous écrit pour nous prier de recommander, dans la Semaine Religieuse, que l'on revienne plus généralement à l'usage de lever son chapeau en passant devant une église.

Assurément, s'il n'en tient qu'à nous, cette édifiante pratique va reprendre une vigueur nouvelle.

D'après notre correspondant, on ne voit presque plus personne, en dehors du clergé, saluer ainsi en passant vis-à-vis une église. Nous ne trouvons pas, nous, que cet usage soit aussi abandonné qu'il le dit. Nous voyons assez fréquemment cet acte de religion. Même, comme nous avons très souvent à passer en tramway vis-à-vis deux églises, nous y sommes édifiés a chaque fois à la vue de la plupart des hommes qui s'y trouvent et qui —y compris le conducteur—soulèvent leur chapeau pour suluer Notre-Seigneur. Comme nous l'avons déjà écrit ailleurs, en signalant ce fait nous demandous qn'on nous dise en quelle autre ville que Québec se pratique ce bel acte de de religion dans les même circonstances.

En tout cas, que ce pieux usage soit ou non assez général dans notre ville, il devrait être universel. Un ami, n'est-ce pas ? ne passe à peu près jamais devant la maison de son ami sans entrer le voir un instant. Et bien, puisque l'église est la résidence même de notre meilleur ami, de notre Père, de notre Maître, nous ne devrions jamais passer auprès d'elle sans entrer lui offrir nos hommages... A tout le moins, ayons en passant une pensée à son adresse et un signe de respect extérieur, qu'il est si facile d'exécuter.

Si le respect humain allait nous rendre un peu difficile cet acte de religion : quelle belle occasion ce serait de le secouer une fois pour toutes !

Si l'on allait avoir peur de causer de l'étonnement aux protestants, on se ferait là une belle illusion. Car si les protestants ont trop souvent à s'étonner de notre conduite c'est quand ils voient les catholiques fermement convaincus que N. S. Jésus Christ est réellement présent à l'autel, n'aller pas plus souvent lui présenter leurs hommages et lui adresser leurs prières.—Si tout le monde faisait en passant devant l'église, l'acte public de foi que comporte le salut au Saint Sacrement, il y aurait là une prédication éloquente qui ferait sans doute réfléchir plus d'un héritique.—Se rappelle-t-on ce touchant récit de l'enfaut d'un ministre protestant, que la seule vue de la lampe du sanctuaire convertit à la vraie foi, et qui abjura l'erreur en compagnie de son père...

Ce qu'il y a à faire, au moins, c'est que, dans la famille et à l'école, on attire de temps à autre l'attention des garçonnets sur cette pratique du salut à Notre-Seigneur. N'ayons pas peur que notre ville prenne trop l'allure d'une communauté religieuse. Ce genre de péril n'est guère menaçant, surtout tant que fonctionneront parmi nous les 150 usines d'alcoolisme que l on sait.

—Semaine Religieuse de Québec

UN CELEBRE CONVERTI

Le baron Mathiès, camérier secret de Pie X, est une personnalité trop importante pour que nous n'en disions pas quelques mots. C'est un protestant converti. Il sort d'une famille patricienne de la ville libre de Hambourg qui a fourni plusieurs sénateurs et qui y occupe encore aujourd'hui une position importante. Après de brillantes études faites à l Université de sa ville natale, son âme assoiffée de vérité le poussa à s'adonner à la philosophie et à la théologie. Il se rendit à l'Université de Fribourg où il eut pour condisciple Wagner. C'est là que la grâce leur fit découvrir à tous deux la splendeur surnaturelle du catholicisme. C'était en 1888. Persécuté par sa famille qui était très attachée au luthérianisme, inébranlable dans sa foi, prêt à tous les sacrifices d'honneurs et de fortune, le baron Mathiès vint à Rome où il poursuivit ses etudes littéraires et artistiques. Le 25 mars 1902, il était nommé camérier d'honneur et le 15 septembre 1903 camérier secret.

Bien vite il s'était fait connaître dans la société romaine ; on appréciait ses connaissances, on aimait son heureux caractère.

Il compléta ses études théologiques à la Grégorienne et se disposa à entrer dans les ordres pour lesquels le Pape lui accorda la dispense des interstices.

Dans le courant du mois dernier le baron Mathiès recevait la prêtrise à Limbourg des mains de Mgr Willi, de l'ordre de Citeaux, et disait sa première messe à Banhofen, dans un monastère de Franciscains. Après un dernier et court séjour à Rome, s'est embarqué à Naples à destination de Cincinnati où l'appelle l'archevêque de cette ville, Mgr Moeller, qui est un de ses anciens amis. En quittant Rome il a déclaré qu'il voulait exercer le ministère pastoral et surtout b aucoup travailler.

Le Nouveau Gouvernement Francais.

Le président Fallières a reçu les membres du cabinet, peu après la formation de celui-ci. Pendant cette audience, il a adressé les paroles suivantes à M. Vivani, le ministre du travail.

"Les doctrines et les réformes, si audacieuses qu'elles soient, ne peuvent m'effrayer. Le gouvernement actuel, tel qu'il eet constitué, doit marcher à la tête de la démocratie et, en conséquence, c'est avec plaisir que je vois la création d'un ministère du travail. En raison de l'évolution économique actuelle de la France, ce ministère était d'une nécessité absolue."

L'attitude du général Picquart, le défenseur de Dreyfus et actuellement ministre de la guerre, à l'égard de ses anciens persécuteurs, a été définie hier au moment où un des officiers qui avaient comploté son envoi sur les confins du Sahara, entra dans son cabinet et voulut lui donner des explications sur son attitude d'alors.

Des les premiers mots, le général Picquart l'interrompit en disant : "Je ne sais qu'une chose, c'est que vous avez toujours été un excellent officier. Et vous pouvez être persuadé que je ne l'oublierai jamais."

Le nouveau ministre a commencé ses fonctions en renvoyant dans le service actif tous les soldats qui étaient inutilement employés dans l'enceinte du ministère.

Pour les Retardataires

En songeant à la perception de nos abonnements nous nous sommes rappelés les paroles d'un confrère franco-américain qui a dit ce qui suit :

"Nos populations paraissent sous l'impression que l'estomac des éditeurs de journaux se satisfait de bonnes paroles. On viendra les féliciter d'avoir entrepris telle campagne, d'avoir écrit tel article, mais, chose étrange, on oubliera toujours de payer un dollar par année pour souscrire au journal.

On se contentera d'acheter, à un sou, le numéro qui contiendra un article de notre goût. Voilà la monnaie de singe du journaliste. Il faut être apôtre pour publier un journal de nos jours dans la campagne. Il n'est pas étrange, non plus, de voir ces feuilles si utiles dépérir."

MONSEIGNOR JAMES PHELAN.

A Charlottetown, hier, le Rev. James Phelan, curé de Iona, a été élevé à la haute dignité de Monseignor, en reconnaissance des cinquante ans de services fidèles à l'église. L'IMPARTIAL se joint aux nombreux amis pour féliciter le nouveau prélat.

Scandale Allemand

Tous les journaux de Berlin sans distinction de naunces, blâment avec sévérité les Mémoires du prince de Hohenlohe, qu'ils déclarent dépourvus de tact.

"C'est un coup de hache formidable porté aux racines de la monarchie," écrit la "Gazette Nationale."

La "Gazette de Cologne" déplore elle aussi, la publication, qui n'ajoute rien à la gloire de prince de Hohenlohe.

On peut dire, sans exagérer, que la publication de ces Mémoires est le plus grand scandale politique allemand du siècle.

La mort d'un Traitre

Un nommé Sprogge, qui a été autrefois un des chefs révolutionnaires des provinces de la Baltique, a été assasiné le 25, à Mitan, Courlande, au moment où il allait s'embarquer pour l'Amérique. Il avait commis la faute impardonnable de trahir son parti. Sprogge ne faisait que commencer à se remettre d'une blessure que lui avaient infligée les révolutionnaires.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

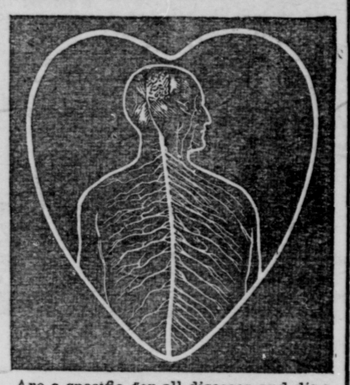
Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et externe.

MILBURN'S
Heart and Nerve Pills.



Are a specific for all diseases and disorders arising from a run-down condition of the heart or nerve system, such as Palpitation of the Heart, Nervous Prostration, Nervousness, Sleeplessness, Faint and Dizzy Spells, Brain Fag, etc. They are especially beneficial to women troubled with irregular menstruation.

Price 50 cents per box, or 3 for $1.25. All dealers, or
THE T. MILBURN Co., LIMITED.
Toronto, Ont.

La Mousse douce, Crémeuse, parfumée du Savon

Baby's Own Soap

donne à la peau une telle sensation de bien-être que son emploi est un plaisir constamment renouvelé.

Notez bien que les mots Baby's Own Soap sur le Savon et l'enveloppe ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED
MFRS. MONTREAL. 1-1-06

BILLIOUSNESS AND CONSTIPATION

For years I was troubled with biliousness and constipation, which made life miserable for me. My appetite failed me. I lost my usual force and vitality. Pepsin preparations and cathatics only made matters worse. I do not kuow where I should have been today bad not tried Chamberlain's Stomach and Liver Tablets. The tablets relieve the ill feeling at once, strengthen the digestive functions, helping the system to do its work naturally.—MRS. ROSA POTTS, Birmingham, Ala. These tablets are for sale by B. R. McFadyen

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C.
Summerside. I P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER

Neil McQuarrie, K. S.

Aubin E. Arsenault

Summerside

J. H. Myrick & Co

MPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

J. A. Johnston, M. D., C.M

Médecin Chirurgien

TIGNISH ILE DU P. E.

J. E. Wyatt,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, Solliciten pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER

Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMER IDE P. E. I.,